



CHEZ ÉLISABETH DELACARTE

## LE BAROQUE AU FÉMININ

DANS SON APPARTEMENT PARISIEN, ÉLISABETH DELACARTE, GALERISTE, A INVENTÉ UN UNIVERS À SON IMAGE, OÙ LA GRÂCE DONNE LE TON, TOUT EN JOLIES NUANCES

TEXTES ET REPORTAGES ANNE DENOGÈS PHOTOGRAPHIE SULLIVAN GÜNTHER

« **Le baroque** est synonyme de création, de mouvement, de dialogue et d'humour, alors, dans un appartement au baroque. Car tous ces ingrédients me sont essentiels. » Une définition en forme d'autoparodie pour Elisabeth Delacarte qui, depuis elle fait son art, offre au public d'abord dans sa galerie avant d'être à des artistes contemporains qu'elle a choisis d'éditer et, pour le plaisir, d'exposer puis vendre. Une créatrice qui propose une autre vision du quotidien et dont chaque pièce raconte une histoire originale. Habille de baroque et de poésie, mais aussi d'un incomparable savoir-faire artisanal. Après plusieurs années dans un appartement très lumineux, elle est revenue à ses premières amours architecturales : en novembre 1999 dans la rigueur des lignes et des volumes l'opulence même que des meubles très précieux. « J'ai besoin d'un cadre rassurant, d'une structure où l'architecture est visible et rigoureuse. Une base solide à l'intérieur de laquelle toutes les féminités sont permises, qu'il s'agisse de couleurs, de matières, de formes, de matériaux d'allure. C'est précisément la structure qui me plaît. » Et puisque cet appartement était prévu pour elle et ses fils, elle l'a aménagé à son usage, faisant d'une œuvre

### LIGNES DE VIE

1954 Naissance d'Élisabeth Delacarte à Paris  
1976 Création d'Esprit avec un théâtre à la Sorbonne, puis ateliers de travail pour plusieurs années  
1979 Création chez Arqueton/Paris, maison de couture  
1988 Création de la galerie Arqueton/Paris  
1995 Création de la galerie d'architecture Arqueton/Paris  
1999 Fondation européenne de René Guénon à Paris  
2001 Fondation européenne de Francis Bacon  
2007 Fondation européenne de Robert Rauschenberg



PHOTO DE GAÛTHER. Dans l'entrée, sur une console en bois, au-dessus d'un miroir, dans le salon, tableau de Michel Serra (1944), à droite, œuvre de Jean-Jacques Henner (1864) sur une console en bois. Dans la galerie, œuvre de Jean-Michel Jarvis, La Marquise de Paris et dans la bibliothèque, œuvre de Robert Guénon. À droite, œuvre de Francis Bacon (1974). À gauche, œuvre de Robert Rauschenberg (1977). Tableau de Robert Guénon sur une console en bois.





**« MA CHAMBRE EST GRANDE, C'EST MON REFUGE. JE VEUX POUVOIR Y LIRE, Y TRAVAILLER, M'Y REPOSER... »**



«... et surtout et l'aspect de la pièce grâce à son effet, un bel effet qui donne de la profondeur aux yeux. Là, elle a placé les tables « Marguerite » en laque au verre d'Hubert Le Gall, les concepts tendus de velours rouge d'Alexis de la Falaise, le miroir assorti et les appliques en laque et acier signé Mark Brouer. Tout comme la console, l'Armoire et le bureau peints puis de la laque, une Vitrine en verre de l'artiste Hans Jahn à Düsseldorf. Cette suite à manger, elle a commandé à l'artiste Francis Fontaine une bibliothèque sculpturalisée, un club-table assorti et la table, où elle range ses livres et son installation la fit en un CD. Car Elisabeth Dubucart a voulu pas que le regard se perde à des détails techniques, souvent inesthétiques. Elle trouve ce type d'installations comme le véhicule, grâce à l'existence d'une table dans un coin de salon et cache derrière le panneau peint de laque. Tandis que les chaises de son fils prennent le contact qui donne également les tables de laque, elle a installé sa chambre dans la pièce prévue initialement pour la suite à manger.

« J'entre que ma chambre est grande, c'est mon refuge, le tout personnel et libre, y travailler et m'y reposer. » Un coin où elle se repose et se fait son lit, et prend soin comme son plaisir, son tout composé d'un canapé de Hans, garnis de soie. Elle trouve le repos au son « Et de profiter au lieu de dormir, tout par Hubert Le Gall, tout pour elle. »

Gabrielle Krieger-Huber, 4, place de l'Étoile, 75008 Paris, Tél. 01 46 45 12 40

«... et surtout et l'aspect de la pièce grâce à son effet, un bel effet qui donne de la profondeur aux yeux. Là, elle a placé les tables « Marguerite » en laque au verre d'Hubert Le Gall, les concepts tendus de velours rouge d'Alexis de la Falaise, le miroir assorti et les appliques en laque et acier signé Mark Brouer. Tout comme la console, l'Armoire et le bureau peints puis de la laque, une Vitrine en verre de l'artiste Hans Jahn à Düsseldorf. Cette suite à manger, elle a commandé à l'artiste Francis Fontaine une bibliothèque sculpturalisée, un club-table assorti et la table, où elle range ses livres et son installation la fit en un CD. Car Elisabeth Dubucart a voulu pas que le regard se perde à des détails techniques, souvent inesthétiques. Elle trouve ce type d'installations comme le véhicule, grâce à l'existence d'une table dans un coin de salon et cache derrière le panneau peint de laque. Tandis que les chaises de son fils prennent le contact qui donne également les tables de laque, elle a installé sa chambre dans la pièce prévue initialement pour la suite à manger.







